

LE F' TI

Juin 2018



**Après 1 an,
finalement ça veut dire quoi
Etre centralien?**

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Antoine SIMMINGER

Une
Paul BUZZI

Pigistes

Biggy
Le Fti'nois
Le Crocoeur
Noeud Pap
Culpidon

N'hésite pas à envoyer
tes écrits à messenger à
Fti Centrale Lille ;)

NOTA

Les auteurs des articles
publiés n'expriment que
leurs opinions person-
nelles et n'engagent aucu-
nement la rédaction du
F'ti. (Encore heureux !)

Sommaire

Editorial

IPQs

Etre ou Pa(r)etre
Centralien(p.7)

Le suicide sco-
laire? (p.12)

Les Cha'Armes du
Journalisme(p.16)

La Play List (p.19)

Magnifique
Society(p.21)

Solo(p.23)

Editorial

«Aujourd'hui, les gens connaissent le prix de tout
et la valeur de rien»

Oscar Wilde

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans quelques jours, notre première année à Centrale Lille va se cloturer. 1 an déjà... C'est passé beaucoup trop vite.

Une fin d'année c'est toujours l'occasion de faire une analyse des douze mois qui viennent de s'écouler. En effet, après un an à Centrale, finalement on peut se poser la question suivante : Que m'a apporté cette année à Centrale?

De façon succincte, l'école d'ingénieur ça nous apprend tout d'abord que la prépa n'est pas un fin en soi. On a trop tendance à se focaliser sur tel ou tel école, mais ce qui importe le plus c'est ce qui nous anime, le domaine dans lequel on souhaite travailler : Quel job me fera lever tous les jours avec l'envie d'aller bosser?

Cette année a aussi été marquée par les rencontres. On apprécie des personnes, on en déteste, mais cela ne nous laisse pas indifférent.

On peut aussi juger le degré de « centralisation » par son implication dans les associations ou les activités sportives (et aussi sur le bord du terrain pour supporter !! Trop peu présent aux Intra malheureusement).

Mais c'est aussi bosser régulièrement bien évidemment.

Bref j'espère que ce numéros répondra bien à vos interrogations sur le fait d'être ou pas centralien...

Antoine SIMMINGER

IPQ

IPQ les Bidoux aiment la Prairie
IPQ Paul-Henri prend soin de la famille
IPQ La Brique est restée bloquée à l'entrée du 21e siècle
IPQ Thomas Parchier en Nouvelle-Calédonie
IPQ Serge a des gros doigts
IPQ Chihab a vu rouge
IPQ il y a plus de coke que De moulin à Amsterdam
IPQ Paul Henri part en vacances Caen il peut
IPQ le BDE ne s'occupera pas de promo 2021
IPQ le master est plein de bricasse
IPQ on croyait que personne avait chopé Sola mais Du Coucy
IPQ Camille devrait laver ses draps
IPQ Charpier aime le Clafouti
IPQ Marceau et Maud trainent avec Serge et Gabi
IPQ la colloc des 5 connards s'appelera «la colloc des 5 connards»
IPQ Marc André a fait ça dans les règles
IPQ gofuckyourselfitsnotforsale.com
IPQ Tching Tchoing a visité le Fab lab
IPQ à cause de l'acidité des sols on retrouve des octopodes sévèrement mutilés
IPQ Ewen profite bien des pistons de gitton
IPQ Jehanne fait partie de la Tim
IPQ les 2000 on crache pas dessus
IPQ Serge est rentré dans un nouveau millénaire

IPQ

IPQ Stan a pris Laplace de Rémi
IPQ Willot est amoureux
IPQ :)
IPQ l'EDHEC approves
IPQ David est tout Chaboud-lé
IPQ le tapis volant est en vente aux enchères
IPQ Dim Kim c'est la Dream Team
IPQ Eva choppé 2 Boyer
IPQ Git tompe son biscuit
IPQ, l'auberge espagnole à Peignon sur rousse.
IPQ Marceau s est fait l'odyssée de l'espace
IPQ Eva devrait arrêter de boire
IPQ les impe ragent encore
IPQ Leila retourne voir Yassine
IPQ Parchier a vu la crevasse de Raphaëlle
IPQ fif fait crier, Marc saigner
IPQ T+A =<3
IPQ chimie à trouvé refuge au DF
IPQ Antoine est un croqueur
IPQ Antoine s'im(minger)agine se taper Debar avec ses blagues
IPQ le casque bleu est devenu le casque roux
IPQ nous ne Marions pas Delor
IPQ Laurène approuve
IPQ les minos étaient aux intras
IPQ Charlotte liste Impé

IPQ

IPQ Denestderetour à Nancy !

IPQ Le Minotaure n'aime pas trop la savane

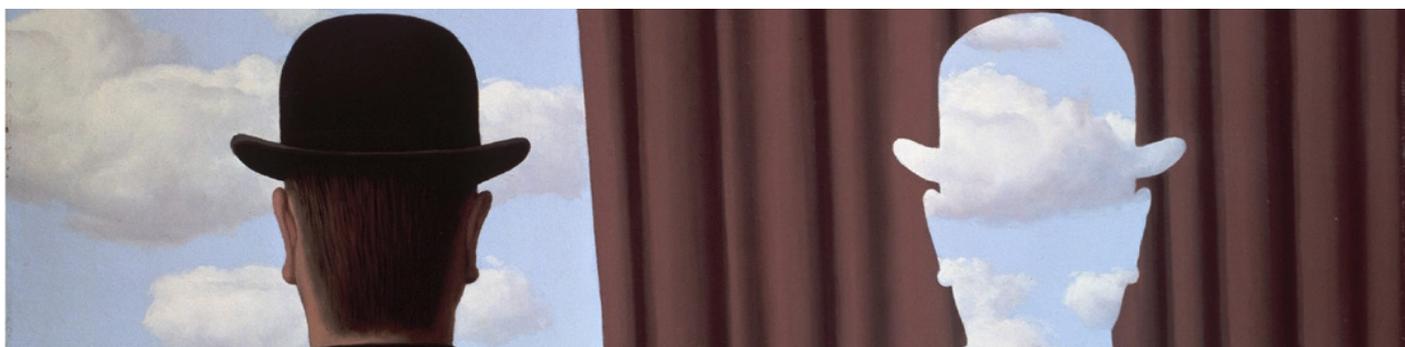
IPQ Belen approvisionne centrale

IPQ Linlu s'assure chez M MA

IPQ Marion cherche Delor en Lorraine

IPQ Delor vient de Lorraine

IPQ le GnBfête

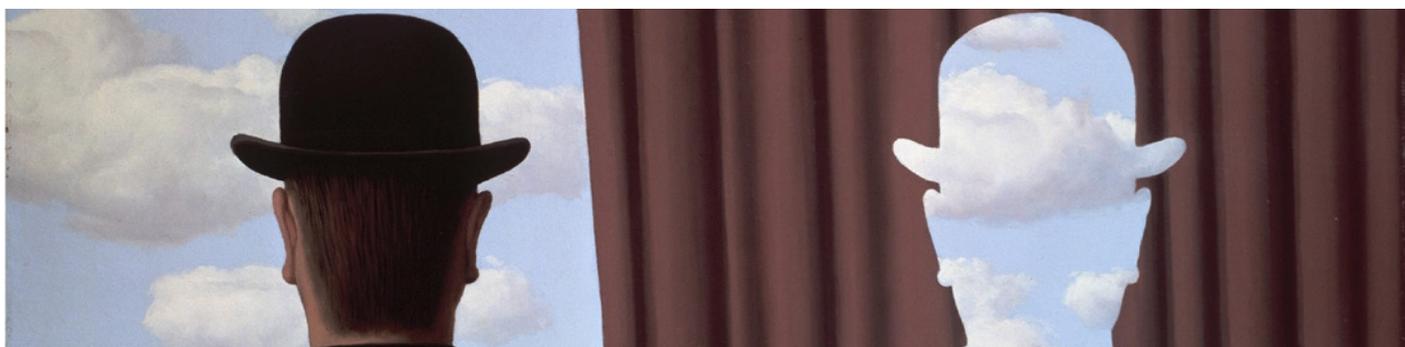


ÊTRE OU PA(R)-ÊTRE CENTRALIEN

L'Homme qui est de nature soucieuse aime se poser des tas de questions. Qui oserait prétendre qu'aucune interrogation ne traverse son esprit au quotidien ?! À ce jour, l'une des répliques de théâtre les plus connus n'est-elle pas un questionnement en soit ? « être ou ne pas être ? » (Shakespeare – Hamlet) et pour bon nombre, telle est la question !

Ce que je propose de faire aujourd'hui dans cet article c'est de vous mener sur le chemin du raisonnement Centralien : « être ou paraître Centralien ». Pour un nombre considérable d'élève à Centrale, la question ne mérite pas d'être posée car la réponse semble des plus évidente : « je suis à Centrale donc je suis Centralien » ! Mais n'y a-t'il pas, derrière ce terme de « Centralien », autre chose qui se dissimulerait de façon subtile ? Suffit-il réellement d'être à Centrale pour véritablement ÊTRE Centralien ?! Si pour vous la réponse à ces questions se limite à un simple « oui » c'est que vous avez déjà probablement réfléchi à cette question et que vous avez trouvé ce qui permettrait de définir un Centralien et que vous collez parfaitement à cette définition. Où alors, vous ne vous êtes jamais posé la question et vous moquez éperdument de la réponse.

Quant à moi, je me trouve bien embêté car je songe à ce fameux jour, peu de temps après avoir fini les deux semaines de Start in Block. Jour durant lequel l'on m'a posé une question et qui reste aujourd'hui encore sans réponse. Cette question, peut-être l'aurez-vous devinez,



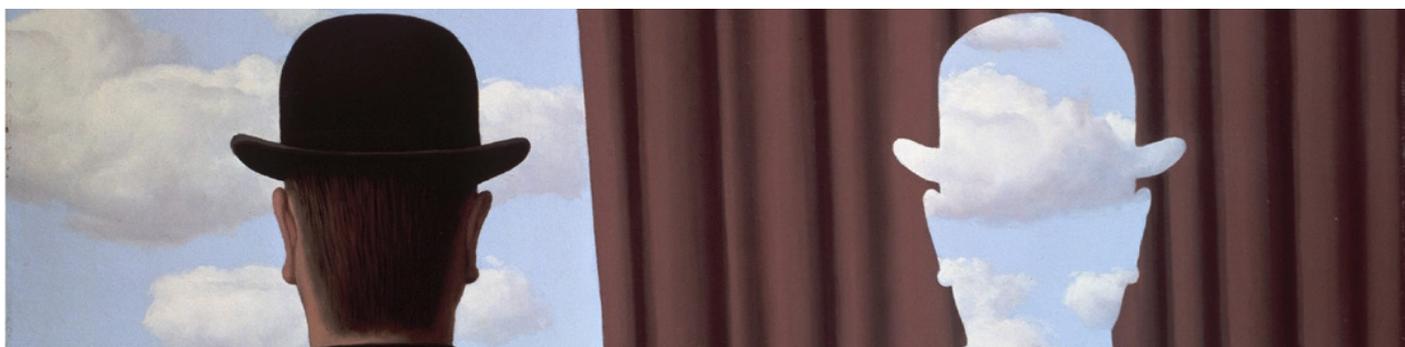
c'était la suivante : « Est-ce-que vous vous sentez Centralien ? ».

Si l'on considère que se sentir Centralien est satisfait par le fait d'être en accord avec les 3 valeurs de l'école (Respect, Audace, Exigence pour les intimes), alors je ne le suis qu'à moitié. Je Respecte sans aucun problème les personnes que je connais, côtoie ou simplement que je croise. Je suis sans aucun doute Exigent, aussi bien envers les autres qu'envers moi même ! Cependant, concernant l'Audace j'ai quelque doute. Ayant un soucis avec cette dernière, dois-je donc en conclure que je ne suis pas Centralien ? Je ne pense pas ! Au contraire, le fait de ne pas coller à la totalité des valeurs dites Centralienne m'oblige à aller chercher des réponses ailleurs. Mais qu'est ce qui défini « un Centralien » ?

Pour rebondir sur un article de ce mensuel qui traite de la réforme en vigueur cette année, j'oserai dire ou plutôt écrire que dans un premier temps, pour moi, un Centralien est un élève qui va au-delà des difficultés qu'impose cette réforme : Il s'adapte.

Il peut arriver qu'il se plaigne d'avoir trop de travail (TEA en masse tu connais sûrement !) mais il tient bon et donne de sa personne pour coller aux exigences et aux attentes des professeurs.

Scolairement parlant, il est d'une assiduité et d'une régularité remarquable. Il n'est pas là pour enfile des perles ! Le nouveau système de notation le redoute car le GPA lui-même est en dessous de ses notes ! J'exagère mais il est souvent à fond quitte à se faire appeler « Fantôme » du fait qu'il ne soit pas présent aux événements Centraliens . Mais



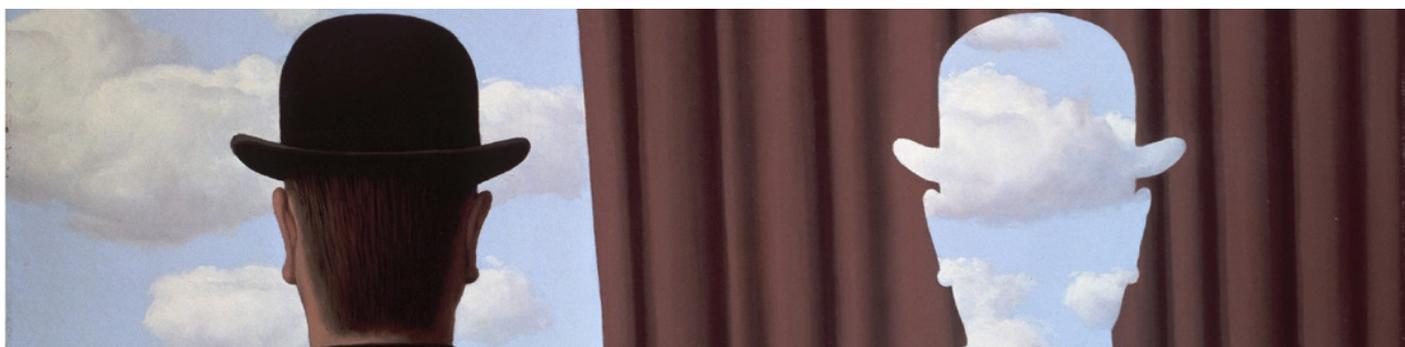
peut-on lui reprocher de vouloir réussir au mieux ses années à Centrale ? Est-il plus louable de sortir tout les soirs quitte a risquer son année ou d'assurer son année mais de sortir que rarement ?

(Si comme moi tu hésites peut-être nous reverrons nous l'an prochain avec les nouveaux arrivants!)

Par opposition donc à cette première caractéristique du Centralien, nous avons le « Paraître Centralien ». Celui qui bien trop souvent se plain de la réforme mais ne cherche pas à la dépasser, celui qui ne cherche pas à SE dépasser sous prétexte que « les cours c'est de la merde, on apprend rien »... Louis Gauthier disait « La connaissance est dans l'action », c'est bien que pour apprendre quelque chose, c'est à dire acquérir des connaissances, il faut agir! (Rémy Bachelet disait : soyez pro-actif et non passif ! #Ouaisj'aivalidémonMOOCouaisjesuis-commeça)

Pour faire court, tu peux te considérer, à ce niveau du texte, comme une personne qui paraît Centralienne si tu attends que tes potes fasse/récupère les TEA pour que tu puisses avoir le tien et t'empresse de le remettre à 23h50 sur moodle.

(Attention à ne pas vous vexer !!! je ne juge pas!!! Il m'arrive bien trop souvent de faire de même ! J'écris simplement ce qui me passe par la tête pour que le Président du Fti arrête de spammer le groupe en disant qu'il manque des articles ! («Ou pour que je continue à te filer ces TEA justement, afin que tu puisses les rendre à temps mon petit#lerédacteur»)



Revenons à nous moutons, sont-ils Centraliens ou paraissent-ils Centraliens ?

De façon générale, un élève qui travaille consciencieusement ne peut pas paraître Centralien, je dirais qu'il est déjà à $\pm 50\%$ Centralien. **QUOI ?!! QUE 50 % ALORS QUE JE FAIS MES TEAs SOLO ?!! QUE JE CHAPS AUCUN AMPHI !?!** (ni pour 3h de socio, ni pour 3h de MMC, j'étais même aux réu de bigand mon pote !)... Oui, 50 % !

Certes nous sommes en école d'ingénieur donc il est normal d'avoir une vie scolaire active, mais notre vie d'étudiant et j'oserai dire de Centralien, ne doit pas se limiter qu'à ça (enfin vous gérez comme vous voulez je le répète je ne juge pas !!).

De mon point de vue, pour compléter les 50 % restant, il faut prendre en compte d'autre paramètre car Centrale ce n'est pas que les cours ! Centrale c'est les potes, la bière, les p*** ouuuuupss je m'égare !

Centrale donc, c'est une vie associative dynamique : tu peux très bien t'organiser pour partager ton temps entre ce qui doit être fait scolairement et donner le reste à une asso qui te tiens à cœur !

Centrale c'est les rencontres ! Tu es sûrement arrivé en ne connaissant que peu de gens et te voilà, je l'espère sincèrement, entouré d'une horde de nouvelles personnes avec qui tu passes d'excellent moment !

Centrale c'est le sport... mais ça je suis mal placé pour en parler pour le moment.... IPQ le syndicat des G1s est sur le coup !! (cf le Gorafti dans l'édition précédente).

Centrale c'est des événements tout au long de l'année : À commencer par la période d'intégration, en poursuivant par les torchos, les soirées



posées au foyer à déguster ta pinte de Triple K/Déli où encore les soirées d'assos !

Enfin bref...vous l'aurez compris, chers lectrices ,chers lecteurs, il ne suffit pas de travailler et d'être actif uniquement sur le plan scolaire pour être Centralien. Ce que je sous entend ici ce n'est pas le fait de dire « lui il travail mais ne fait pas d'assos donc il n'EST pas Centralien » ou encore « lui il travail pas trop mais est super actif dans les assos donc il PARAÎT Centralien » ! Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dis ! Ce que je tente d'expliquer ici c'est simplement le fait, qu'à mon sens, être Centralien c'est arriver à être actif sur plusieurs plans. C'est trouver le bon compromis entre sa vie scolaire et sa vie étudiante (assos et/ou sports et/ou soirées). Je n'ai pas écrit ce texte dans le but de mettre chacun dans des cases (#IPQlescoursdeconnaissancedesoinonplus), je l'ai écrit pour tenter d'expliquer MON point de vue car je trouvais ce sujet intéressant et j'insiste bien sur le fait que c'est MON point de vue ,que ce raisonnement peut ne pas convenir à tout le monde ! Mais comme c'est moi qui écrit, je dis ce que je veux #Abatlacensure

En conclusion donc, c'est à vous de trouver votre propre réponse à cette question. J'espère simplement que mes pistes de raisonnement pourront vous être utiles.

Sur ce je vous laisse avec votre questionnement pour m'empreser d'envoyer l'article à ce croqueur de Simminger !

« Quand ça gaz pour toi, ça ga'sport elle , ça Gazelle » !

Fridayement votre.



Le suicide scolaire

Que s'est-il passé la première fois que les deux nouveaux systèmes d'accès aux électifs ont été mis en application ? Quand centrale a annoncé que l'on allait devoir effectuer un défi personnel ? Quand les plages projets ont disparues de notre emploi du temps ? Quand les respos WEI se sont fait voler leurs cannettes Lipton ? On a pris conscience de la nouveauté, on a accepté les premières erreurs et on a su faire preuve de compréhension pour que la situation s'améliore la fois suivante. NON JE DECONNE, on a ragé comme jamais et on a gueulé sans savoir de quoi on parlait, n'aidant en rien et aggravant presque la situation.

Maintenant mélangeons cette phobie du changement chez l'homme mais plus particulièrement chez le centralien avec son obsession pour son GPA et ça futur carrière et avec la nouvelle réforme centralienne qui n'est clairement pas encore au point. On slalom entre des cours et électifs inégaux, un système de stage peu convainquant et des informations lacunaires et contradictoires de l'admin. En mélangeant cela vous obtenez : bein pas grand-chose de bien constructif au final.

Il est donc temps de réfléchir un peu et de voir comment on pourrait améliorer la situation. Déjà on part du postulat que la réforme elle craint (Postulat que l'on considèrera comme valable pour les cours, les stages et la gestion de l'emploi du temps. Mais on garde en tête que les compétences apportées et développées grâce à la réforme théorique sont un énorme atout pour notre futur métier d'ingénieur : On citera par



exemple la communication, le travail en équipe, la gestion de projet, les cours en classes inversées, apprendre à mieux se connaître pour son parcours professionnel ...).

Maintenant que l'on a ce postulat on peut enfin commencer à réfléchir un peu. Commençons par le défi personnel. Les plages qui y seront consacré et le suivie pas le tuteur, dans l'unique but que nous ayons la chance de faire quelque chose qui nous a toujours fait rêver sans que nous n'ayons eu le temps ou l'opportunité de le faire, sont une chose rare. Sachant cela, je rigole bien quand je vois que bon nombre de centraliens choisissent leur défi sur des idées bateaux qu'on leur a donnée, en prenant des défis totalement pipos ou en disant que rien ne les intéresses. Mais les derniers cas sont les plus drôle et ils vont me permettre d'enchaîner sur le point suivant.

Si certains d'entre vous ne sont pas capable de savoir ce qu'ils vont faire comme défis dans 2 semaines alors que ça doit être quelque chose qui leur tient vraiment à cœur alors moi je me pose la question : tu comptes savoir quand ce que tu vas faire dans ta vie future ? Certain c'est une question qui n'est pas simple et il peut être très dur d'avoir une idée précise en G1, G2 ou même G3. Mais ce qui me désole c'est de voir qu'à chaque fois que centrale nous propose une opportunité de découvrir des milieux professionnels (Que ça soit par le stage, des séminaires, des dossiers demandés en LV1 et LV2, le forum rencontre ...), peu d'entre nous se prêtent au jeux et l'on préfère prendre les solutions de facilités plutôt que celles qui nous seraient favorables pour plus tard.

Passons à un sujet plus précis qui vous parlera beaucoup plus : Les pro-



-jets. Le projet est une opportunité non négligeable pour développer des connaissances aussi bien technique que de gestion de projet, c'est aussi un moyen d'essayer de nouvelles méthodes de gestion d'équipe. Après certains d'entre vous vont me sortir : Oui mais le projet c'est 8h par semaine, centrale ne nous en donne que 4.... Bla bla bla. Alors soyons clair, ce genre d'excuse sort de la bouche des gens qui l'utilisent pour ne rien faire en projet. Soyons honnêtes, qui bosse plus de 4h par semaine sur son projet ? Ceux qui le font on le droit d'utiliser cette argument, les autres bossaient au moins 4h et après vous aurez le droit de l'ouvrir ! Continuons sur le thème de l'investissement personnel. On entend souvent dans les couloirs de centrale des phrases du genre : « A centrale on apprend rien ». Alors certes on a admis que les TEAs pouvait être excessifs dans certaines matières, mais on apprend plus en essayant de faire ces TEAs qu'en passant à se plaindre qu'il y en a trop vous ne trouvez pas ? Et une autre chose qui se remarque souvent à Centrale c'est le fait que se sont souvent ceux qui copie honteusement des TEAs et qui préfère les grosses cuites aux cours à 8h qui ont pour obsession leur GPA, vous ne trouvez pas ?

Enfin bref, tout ça pour en arriver au fait que même si la réforme n'est pas à la hauteur de nos attentes gueuler comme un bon centralien ne changera rien. Vous voulez un DD particulier, travaillez pour au lieu de vous plaindre. Vous voulez une information, contactez quelqu'un qui pourra vous la fournir, n'attendais pas qu'elle vous tombe tout cuit dans le bec ! Dans la vie rien ne nous sera donné et se sera la même chose en entreprise. Alors sortons-nous les doigts du fut et si vous voulez faire changer les choses, faites-le intelligemment. Nous avons bien réussi à gérer les chaussettes perdues dans les machines de la rez, alors pour-



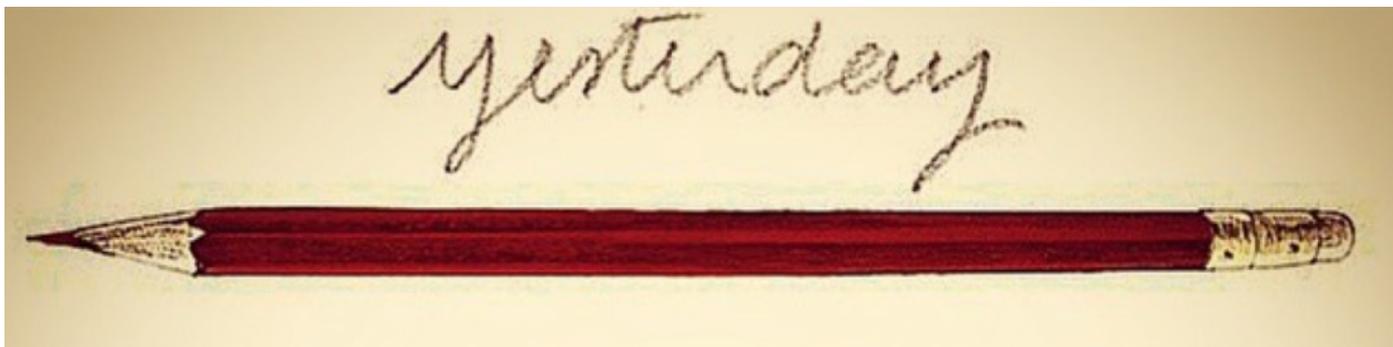
-quoi on n'essayerait pas avec nos avenir ?

« Quand tu te plains, tu fais de toi une victime. Abandonne la situation, change la situation ou accepte-la. »

Eckhard Tolle

Aller sur ce, je vous laisse me prendre pour un BDL qui rage et perdre votre temps à piailler pendant que je vous prépare l'apogée.





Les ch' Armes du journalisme ?

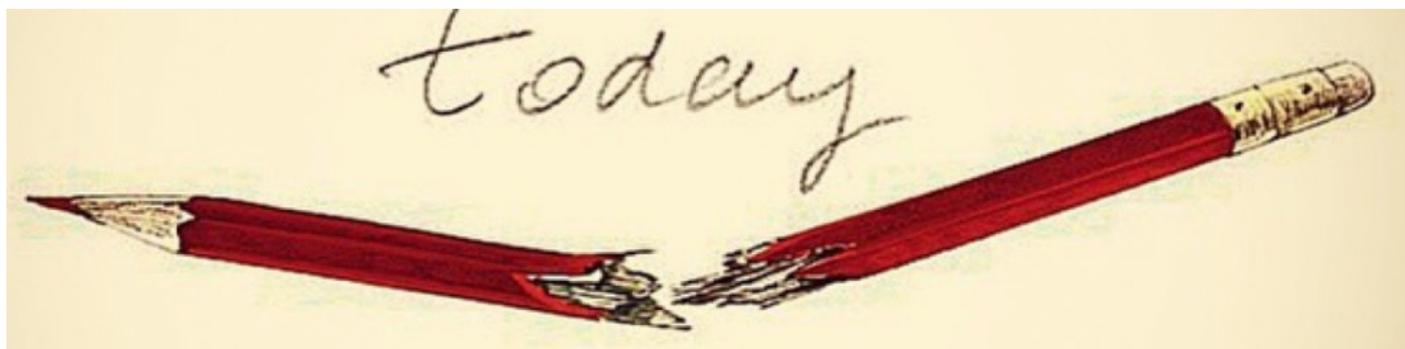
« Indochina, Capa jumps Jeep, two feet creep up the road
To photo, to record meat lumps and war
They advance as does his chance, very yellow white flash
A violent wrench grips mass, rips light, tears limbs like rags »

Taro – Alt-J

Ce sont les paroles souvent entendues mais rarement écoutées d'un petit groupe électro que personne n'attendait sur un sujet aussi dur que le Journalisme de Guerre et sur l'histoire méconnue de Capa et Taro.

Guerda Taro et Robert Capa sont le couple iconique du journalisme de guerre début du XXème. Une romance engagée qui, si noble soit-elle, leur coutera la vie. Taro détient en effet le triste record d'être la première femme reporter tuée dans l'exercice de ses fonctions. Mais, la rubrique nécrologique des reporters disparus est désormais bien longue... Et sur cette dernière, le nom de Shah Marai ; journaliste de l'AFP décédé à Kaboul le 30 avril 2018. Chers lecteurs, si comme moi vous êtes touchés par la beauté dont la vie ponctue parfois les histoires de notre quotidien celle-là va vous plaire.

Shah Marai est l'un des rares voyants d'une famille génétiquement aveugle. Il travaillait comme chauffeur pour l'AFP jusqu'à devenir photographe par accident (ou par destin). Son travail montre un Moyen



Orient en crise mais la tête haute, une femme en burka prenant une photo d'un discours sur le droit des femmes ou des enfants heureux comme ils ont le droit de l'être, malgré les débris, la mort et la destruction. Shah est mort dans un double attentat suicide ; technique classique du terrorisme moderne avec une attaque pour les civils, une autre pour les médias et les médecins. Le témoignage est devenu un acte militant, la guerre étant finalement tant dans les photos que sur le terrain.

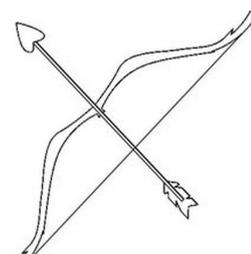
Je ne vous raconte pas ces histoires pour exciter votre moteur de recherche ou pour passer en revue la biographie de tous les reporters décédés mais pour vous parler d'un film (et oui, tout cela n'était qu'une introduction à un énième film Cannois désolée).

Au détour de la petite salle Bazin du grand palais des Festivals et pour l'ultime et presque intime séance de 23h, j'ai pleuré. Comme une fontaine et sans honte pour un film dont le potentiel cinématographique fut le cadet de mes préoccupations. Vous qui me connaissez sans doute, il n'était nullement question d'une histoire d'amour mièvre mais bien de la guerre. Partout. Dans chaque seconde et chaque regard. Une guerre dans les foyers du moyen orient et dans les commandos Kurdes peuplés de femmes à qui on a tout pris. Les filles du Soleil est un film d'Eva Husson qui montre une Emmanuel Bercot en journaliste borgne suivant des combattantes Kurdes. Ici la thématique est duale : des femmes, des épouses, des mères qui ont rejoints les forces Kurdes pour sauver ce qu'il restait de leur société et de l'autre côté une femme tout aussi seule avec pour seule arme un appareil photo et la voix de sa fille sur son répondeur. Le film se montre presque avare en image de violence et de sang compte tenu de la barbarie qu'il décrit, préférant mettre actrices, réalisatrices et spectateurs à nu devant leur propre indifférence. J'aime



ce film car j'aime ces filles du Soleil et j'aime le travail de ces reporters dont la mort régulièrement me bouleverse pour ce qu'elle ôte à l'humanité.

« Pour Capa, pour Capa, Capa le noir et après plus rien » comme dirait Alt-J





LA PLAY-LIST

C'est le retour de la rubrique musica. On espère que tu as apprécié la précédente, et on va essayer d'être à la hauteur. Ce mois-ci on va essayer d'égayer ton été avec une sélection variée, mêlant ondes électro, pop et mélancolie. Alors installe toi confortablement et fait chauffer ton spotify pour la «Play List» :



Flephanz - Maryland

Un groupe français de plus dans le monde de l'électro Pop avec le duo nantais formé par Jonathan et Maxime Verleysen. Cela va bientôt faire dix ans que les deux frères sont dans la musique, et on peut retenir de leur dernier album deux titres très estivaux: Maryland ainsi que le très bon Blowing Like a Storm.

Saint-Motel- Just My Type

Un coup de barre, une petite déprime? Tu peux mettre ton paquet de Doliprane de côté, et prescris toi cette ordonnance Saint-Motel :

- Just My type matin et soir*
- Cold cold Man le matin*
- Sweet Talk avant de se coucher*
- Un dose de Move si nécessaire*





Mai Lan- Vampire

Pas besoin de collier d'ail, d'eau bénite ou de crucifix pour apprécier ce titre de Mai Lan, mais vous en aurez peut-être besoin pour ne pas être entraîné par sa univers atypique. Après avoir écouté Blaze Up et son feat avec M-83 dans le son Go! je doute que votre Play List puisse résister plus longtemps sans ces titre.

Isaac Delusion-Menthe à l'eau

L'été c'est aussi l'occasion de déguster un cocktail en boite dans une station balnéaire toute claquée, et de croiser du regard une jeune fille qui ne vous laisse pas indifférent. Malheureusement, on le sait ça ne se passe jamais comme dans les films et on laisse filer l'occasion sans avoir rien fait... Bref c'est l'histoire de ce titre, triste mais véridique.



L'impératrice-vanille fraise

Derrière l'impératrice, il se cache un collectif énigmatique qui compose de très bons morceaux tous très originaux tels que Sonate Pacifique ou bien Vanille Fraise, qui vous transporte loin très loin (cf Bon Entendeur Jean Reno).



**MAGNI
FIQUE^{LA}
SOCIE^IY**

FESTIVAL

15 • 16 • 17 JUIN 2018
REIMS PARC DE CHAMPAGNE

Un temps suspendu, mais ensemble.

Un week end dédié à la musique, la détente et la découverte.

Alors, on prend ses baskets, ses sandales ou ses pieds nus pour se retrouver dans cet écrin de verdure qu'est le Parc de Champagne au milieu des vignes. De la nouveauté, des artistes confirmés, des rêves d'ado de plusieurs décennies qui se côtoient dans une ambiance bucolique aux résonances urbaines. On y retrouve des figures de 80's, des jeunes rocqueurs, des amoureux des mots et du flow. Il y a du grandiose, de l'intimiste, des incontournables et de nouvelles figures. On déambule dans ces univers différents et pourtant si proche, au grès de ses envies. Les bandes son de chaque génération animent le festival. Artistes confirmés et émergent tracent une ligne qui affirme le souhait des programmeurs de défendre des choix pour tous et pour chacun. On retrouve par exemple cette année des artistes tels que Lomopal, Orelsan, The Hives, Jain, Petit Biscuit, Superorganism, ou l'étonnante Jessie Reyes.

Le festival insuffle une respiration zen dans le paysage des festivals musicaux actuels. Avec, comme fil conducteur, une forme d'élégance assumée par les programmeurs et le thème graphique de l'édition, la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes) et des sapeurs, l'ambiance se veut décalée, excentrique et colorée en prônant une forme de gout raffiné. Et comme le bon gout n'est pas universel mais bien pluriel selon les codes de chacun, la programmation ressemble à cette philosophie : il y en a pour tous les goûts mais que du bon.

**MAGNI
FIQUE^{LA}
SOCIE^{IY}**

FESTIVAL

15 • 16 • 17 JUIN 2018
REIMS PARC DE CHAMPAGNE

Peut-être que la Magnifique Society est une ode à la liberté, celle de se poser dans l'herbe ou se déhancher, celle de venir seul ou accompagné. C'est une traversée en toute sérénité aux sons d'un après-midi de juin, ou l'énergie d'un dance floor sous un ciel étoilé, c'est un peu tout ça et tout à la fois.

Le Crocoeur





En fait c'est celui-là mon vrai dernier article

Lorsque Le Réveil de la Force est sorti, j'étais en G1, et je pensais encore à cette époque que Centrale me permettrait de développer mes compétences tout en profitant d'un repos bien mérité. Une vision qui, je m'en rends compte à présent, nécessite d'être légèrement reformulée : j'ai profité d'un repos bien mérité pendant deux ans, et ensuite, j'ai pu développer mes compétences.

Mon entrée à Centrale coïncide pour ainsi dire avec ma découverte de la nouvelle ère cinématographique de Star Wars : celle de Disney. Toutes deux étaient empruntées du même optimisme, et de la même manière que pour Centrale, j'ai finalement un avis assez mitigé sur l'ensemble des quatre films qui sont sortis à ce jour.

Etant un fan de Star Wars avant d'être un amateur de cinéma, j'accorde beaucoup d'importance à la manière dont chaque nouveau film parvient à s'inscrire de manière cohérente et intelligente dans l'univers, grâce à son scénario bien sûr, mais également au travers de clins d'œil et de références plus ou moins fins aux autres contenus (films, séries, romans, comics, jeux vidéo), voire à l'univers non canon, dénommé Star Wars Legends. Il s'agit donc d'un critère dont je parlerai énormément.

Les SPOILERS seront nombreux, sauf dans la partie sur Solo : A Star Wars Story et la conclusion.



Difficile de faire pire en termes de créativité scénaristique que *Le Réveil de la Force*. J.J. Abrahams a trop respecté l'esprit de l'épisode IV, à tel point que **la continuité avec l'épisode VI** se ressent de manière trop faible : on a très peu d'information ce qui s'est déroulé durant les trente

années qui ont suivi la bataille d'Endor et on ne sait pas très bien comment on a abouti à la situation qui nous est présentée. D'où des interrogations et des ambiguïtés.

Malgré l'aspect prédictible de l'intrigue, le film reste agréable à suivre. J'ai plutôt apprécié les nouveaux jeunes personnages, correctement écrits et joués (j'ai notamment trouvé Daisy Ridley très convaincante). Les scènes de batailles terrestres et aériennes sont passables sans être mémorables, n'étant pas aidées par la bande son. Cette dernière se démarque surtout lors du duel au sabre laser entre Rey et Kylo Ren qui à défaut d'afficher un haut niveau (ce qui est normal du fait de l'inexpérience des combattants), bénéficie d'une ambiance apocalyptique à la Mustafar (en quand même moins impressionnant) tout à fait sympa.

Je suis en revanche très déçu que le film fasse **fi de la richesse de l'univers développé par George Lucas et Lucasfilm**. Vaisseaux, personnages secondaires, espèces non humaines, planètes... On a fait table rase de tout ce qui aurait pu constituer un fan service bienvenu. Je comprends qu'il faille apporter de la nouveauté, mais il était possible de trouver un juste milieu (ce que *La Menace Fantôme* avait bien réussi à faire vis-à-vis de la trilogie originale, je trouve). Je salue tout de même les quelques clins d'œil à *Star Wars Legends*, mais cela reste très léger.



La nouvelle trilogie démarre donc de manière assez lisse, Le Réveil de la Force ayant trop d'Un Nouvel Espoir en lui, et pas assez de Star Wars, **manquant par conséquent d'identité et de relief.**

Une critique de Rogue One, de Gareth Edwards, a été publiée dans le F'tide janvier 2017 par un célèbre metteur en scène, que j'appellerai Batman ; et je partage globalement son avis. Notamment sur toutes les scènes se déroulant dans l'espace : les star destroyers ainsi que l'Etoile Noire ont une présence inquiétante et imposante, et la partie aérienne de la bataille de Scarif rejoint la bataille d'Endor au panthéon des batailles spatiales les plus épiques de la franchise. Je rejoins également Batman sur le ton **sombre et mature du film**, digne de sa thématique principale, la guerre. Enfin, Batou a, avec pertinence, énuméré nombre de personnages emblématiques dont l'apparition ancre bien Rogue One comme préquelle immédiat de l'épisode IV : Mon Mothma, Bail Organa, Tarkin, Red Leader, Gold Leader... Il n'insiste notamment pas assez sur Darth Vader, qui nous offre deux scènes d'anthologie où il nous montre l'étendue de sa toute-puissance.

Je le trouve en revanche bien généreux avec les personnages rebelles, pour beaucoup sous-développés (le pilote, Chirrut, Baze), mal écrits (Saw) ou mal joués (Cassian, Saw, et surtout le pilote). Quand le perso le plus marquant est un droïde, quelque chose ne va pas.

A l'inverse, Batman pointe du doigt un défaut qui pour moi n'en est pas un : le manque d'émancipation du film vis-à-vis de Lucas. Si cela était fort regrettable pour l'épisode VII, il ne fallait surtout pas partir en couille avec Rogue One puisque ce dernier se déroule juste avant les



événements d'Un Nouvel Espoir. **Il fallait conserver une certaine continuité entre les deux films.**

Je finis la partie Rogue One avec le bla bla sur le fan service. Il est ici très bien inséré (et je suis surpris que Les Derniers Jedi n'ait pas poursuivi sur cette lancée). A commencer par le titre du film et nom de l'unité ayant volé les plans de l'Etoile Noire, qui a très probablement inspiré la dénomination du fameux Escadron Rogue (bien que cela n'ait pas encore été officiellement confirmé). Saw Gerrera est un perso qui a débuté dans la série télévisée The Clone Wars, et qui apparaît ultérieurement au film dans Star Wars Rebels. D'autres éléments provenant de The Clone Wars et de Rebels sont également présents (« General Syndulla, please report to the briefing room »).

Rian Johnson a pris plus d'initiatives dans Les Derniers Jedi que son prédécesseur J.J. Abrahams. Cependant, cela ne garantit pas la réussite, et ses choix sont loin de faire l'unanimité. En sortant de la salle, j'étais satisfait, ayant encore en tête les acrobaties du Millennium Falcon et les décors qui entouraient la scène. Mais avec six mois de recul, c'est désormais le film que j'apprécie le moins de la nouvelle ère, voire peut-être de toute la franchise.

Le Premier Ordre est complètement décrédibilisé, à tous les niveaux. Snoke meurt de manière ridicule, sans aucune contribution autre que d'avoir formé Kylo Ren aux voies du Côté Obscur. Les vaisseaux capitaux n'ont pratiquement aucune utilité et sont loin de posséder la présence qu'avaient les star destroyers impériaux dans L'Empire contre-attaque ou encore Rogue One, quand ils ne se font pas carrément détruire de manière discutable. Pasma a à peine plus de temps à l'écran



que les porgs. Mais le pire des sacrilèges, c'est le traitement inadmissible réservé à Brendol Hux, honteusement transformé en bouffon comique, ridiculisé à la moindre occasion, dont l'incompétence stratégique permet presque d'expliquer à elle seule la survie de la Résistance. Pourquoi aucun chasseur TIE n'est envoyé pour détruire le X-Wing de Poe ? Pourquoi les chasseurs TIE ne concentrent-ils pas le feu sur le dernier bombardier ? Pourquoi seulement trois chasseurs sont-ils envoyés pour attaquer la flotte de la Résistance ? Pourquoi, alors que le spectateur voit venir le saut en hyperspace à dix-mille parsecs, Hux refuse-t-il de faire feu sur le Raddus ? C'est tout simple, parce que Hux, IL EST BÊTE. Ecriture paresseuse, infantile, Jarjaresque. Seul Kylo Ren parvient à sauver la face, poursuivant sa quête pour devenir le plus grand emo de tous les temps.

Tout le délire avec Finn et Rose est inutile. En plus d'être d'une mièvrerie incroyable, il n'y a aucune conséquence sur la trame principale. Aucune conséquence sur les personnages non plus, donc tout ce qu'on peut raconter sur le thème de l'échec n'a pas de sens, puisque rien de grave ne vient punir les mutins (il faudra encore subir Rose l'épisode suivant), et le message se résume à une citation finale sur l'amour que je n'ai pas la foi de réécrire.

La fuite de la flotte de la Résistance ne vient pas vraiment relever le niveau. D'abord à cause de la passivité du Premier Ordre, que j'ai déjà mentionnée plus haut. Ensuite, la mutinerie de Poe n'aurait eu aucune raison d'être si la hiérarchie de la Résistance avait été fichue de communiquer correctement (ça coûtait quoi de dire « t'inquiète j'ai un plan » ?). Enfin, le désormais fameux saut en hyperspace du Raddus fait couler beaucoup d'encre. Il peut être expliqué de manière cohérente, mais pas



beaucoup d'encre. Il peut être expliqué de manière cohérente, mais pas du tout évidente, et constitue finalement une controverse de plus sur le film.

Je serais plus mesuré concernant Luke Skywalker. Je regrette que ce dernier soit resté inactif tout ce temps. Il lui était possible d'agir, sinon en tant que Jedi, en tant que résistant, et ce même de manière isolée. Cependant, ses dialogues avec Rey ont le mérite de mettre en perspective les actions des Jedi au cours de la guerre des clones, les désignant comme responsables de l'ascension de Palpatine et brisant la vision manichéenne les rendant dépositaires du bien de la galaxie. Dans le même esprit, sa leçon sur la Force constitue un enseignement pertinent à la fois pour Rey et pour nous, le public.

Rey se révèle d'ailleurs une très bonne élève. Une trop bonne élève. Une élève qui n'échoue pas, ce qui constitue une occasion manquée d'exploiter cette fameuse thématique, et par là même d'apporter un peu plus d'épaisseur au personnage (qui est toujours aussi bien interprété). Epaisseur qui consiste en sa quête de figure parentale, ce qui est pertinent mais limité. D'ailleurs, ce que l'on finit par apprendre à ce sujet me convient (une révélation d'une autre nature ne m'aurait pas nécessairement dérangé).

Visuellement plus impressionnantes que dans *Le Réveil de la Force*, les batailles déçoivent cependant par leur conclusion (destruction du Mandator, Rose qui ne meurt pas) et par la présence d'un humour trop prononcé. Mais ça passe, grâce au Faucon Millenium et à une bande-son enfin digne de ce nom. De même je suis partagé sur la confrontation entre Luke et son neveu. Bonne sur le plan des dialogues, je la trouve



ratée sur le plan acrobatique (il y avait moyen d'éviter ce coup de sabre laser sans passer en mode Matrix).

Les Derniers Jedi est un film qui divise, du fait des risques pris par son réalisateur et scénariste. Des risques qui selon moi n'ont pas payé, la cohérence narrative ayant été sacrifiée pour articuler le propos autour d'un thème central (l'échec), ce qui a été fait avec plus ou moins de réussite. Je suis au moins soulagé que les **incohérences restent internes à l'épisode** et qu'aucun conflit n'ait été créé avec des œuvres antérieures.

Plus focalisé sur les péripéties vécues par Han que sur son développement psychologique, Solo : A Star Wars Story retrace les débuts de Han en tant que contrebandier et pilote d'exception. Sa fuite de Corellia, sa période impériale, ses rencontres avec Chewbacca et Lando, et son acquisition du Faucon Millennium s'enchaînent avec cohérence et peu de temps morts.

Le contexte du film (crime galactique, contrebande) fait que l'Empire et la Rébellion (encore naissante) jouent des rôles mineurs, une grande partie de l'intrigue étant consacrée à l'accomplissement d'une mission pour une organisation criminelle. Le manque d'enjeux était donc un défaut avec lequel il fallait composer de base car intrinsèquement lié au sujet.

Certains fans regrettent un manque d'épaisseur du jeune Han, en grande partie du fait de la prestation d'Alden Ehrenreich. Je les trouve sévères sur l'acteur mais je suis globalement d'accord sur le fait que le personnage manque de développement, le film étant orienté action. Je reconnais tout de même que les personnages sont plutôt inégaux, l'ensemble manquant notamment



d'un antagoniste charismatique.

Les scènes d'actions sont quant à elles globalement réussies. A défaut d'être dantesques, elles sont bien mises en scène, et sont accompagnées d'une bande son qui correspond à l'ambiance générale de western/gangster du film tout en conservant son identité Star Wars. L'image est cependant trop sombre par moments.

Enfin, Solo atteint des sommets en termes de connections avec l'univers Star Wars. Sur ce point, la progression effectuée depuis Le Réveil de la Force est incroyable. Les renvois à Star Wars Legends son nombreux. Des noms de personnages trainent par-ci par-là, n'attendant que d'être cueillis par l'oreille attentive du fan. Des planètes déjà existantes dans l'univers canon apparaissent pour la première fois à l'écran. Des artefacts de civilisations légendaires sont présents. Et comment ne pas parler de ce gars, dont la présence est honteusement qualifiée d'injustifiée et de gratuite par les critiques, alors que le rôle qu'il occupe correspond parfaitement au personnage, pour peu que l'on ait connaissance d'un minimum d'éléments le concernant.

Solo se révèle finalement un bon Star Wars, que la critique a, je trouve, accueilli de manière très sévère. Une suite est peut-être programmée à l'écran, mais cela ne me dérange pas si la trame est finalement prolongée sous une autre forme.

Pour conclure mon propos, un peu de pub. Vous aurez remarqué que j'ai mentionné les séries The Clone Wars et Star Wars Rebels. Je ne peux que vous encourager à les découvrir si ce n'est déjà fait. Gros pouce bleu pour The Clone Wars, qui nous plonge au cœur du conflit galactique débutant dans l'épisode II et s'achevant au cours de l'épisode III. On vit la guerre des clones aux côtés des Jedi, mais aussi et surtout des clones



eux-mêmes, personnages identiques par leurs gènes et en même temps uniques par leurs personnalités, que les films ne prennent pas forcément le temps d'explorer. Moins mémorable, destiné à un public plus jeune, Star Wars Rebels gagne malgré tout en maturité au fil des saisons. Ces deux séries illustrent la richesse des contenus non cinématographique de la franchise, qui contribuent à faire porter un nouveau regard sur les films auxquels ils sont reliés. Et ça c'est un motif d'espoir : je sais que je pourrai un jour apprécier différemment les films les plus récents. Star Wars est un univers en constante évolution et, n'en déplaise à certains esprits un peu trop nostalgiques, c'est ce qui fait toute sa force.